

Anticipation et concept formel

Charlotte Gauvry*

La parution des premiers textes de Heidegger dans les années 1980-1990, en particulier celle des cours de Fribourg de 1919-1923, a suscité un vif intérêt à l'égard de la première « phase » de la philosophie de l'auteur. Si bien que l'on considère désormais que ces premiers cours composent un système philosophique à part entière. C'est ce dont il est question quand on parle de « la phénoménologie herméneutique » ou de « l'herméneutique de la facticité » du jeune Heidegger. Les recherches récentes ont notamment montré que cette « première » philosophie de 1919-1923 se caractérise par un *programme* philosophique qui lui est propre – parvenir à penser la vie dans toute sa vivacité sans la dévitaliser – et par une *méthode* spécifique susceptible de délivrer un accès non théorique et non objectivant au domaine originaire qu'est le vivant.

Il revient en effet à la nouvelle philosophie qui s'invente la tâche de penser à nouveaux frais la nature de la démarche philosophique elle-même. Elle se doit en particulier de redéfinir le rôle et la nature des *concepts philosophiques*, de telle sorte que leur indication conceptuelle ne dévitalise pas le vivant. Cependant, la refonte des concepts philosophiques ne doit pas procéder par l'abandon des concepts traditionnels de la philosophie. En particulier, la philosophie ne doit pas renoncer à ceux qui sont susceptibles d'indiquer phénoménologiquement le vivant, comme « la vie », « l'existence », « le temps », « l'histoire » et « le soi » par exemple. La méthode de la nouvelle philosophie doit plutôt prendre acte du fait que de tels concepts sont toujours déjà « prédonnés » à l'explication philosophique : ils sont prédonnés en tant que notre pratique philosophique, même redéfinie, s'inscrit toujours dans une tradition historique, ne serait-ce que parce que la langue dans laquelle nous les puisons s'inscrit elle-même dans une histoire. Pour autant, le philosophe ne peut se contenter de recevoir passivement ces concepts traditionnels. Il doit bien plutôt apprendre à les interroger, afin de libérer leur signification. C'est la raison pour laquelle la tâche qui incombe à l'herméneutique de la facticité, en tant que nouvelle philosophie, ne peut pas être pensée comme une « démolition » de la tradition philosophique mais comme une « dé-struction phénoménologique » (*Abbau*¹), c'est-à-dire comme une « construction orientée » (GA 59, 35/56) susceptible de libérer de nouveaux fondements. C'est dans l'économie d'une telle « dé-struction » qu'est thématiqué le concept d'anticipation (*Vorgriff*) dont nous entendons ici clarifier l'analyse.

Dès le *Kriegsnotsemester* de 1919, Heidegger met l'accent sur le fait que toute méthode d'analyse philosophique authentiquement phénoménologique présuppose nécessairement la donation préalable d'un concept. Cette donation est caractérisée en termes de *Vorgriff* dans les *Anmerkungen zu Karl Jaspers « Psychologie der Weltanschauungen »* de 1919-21 (GA 9) et dans le cours de 1920, *Phänomenologie der Anschauung und des Ausdrucks* (GA 59). C'est précisément ce concept que nous choisissons de traduire par « anticipation ». Contrairement à l'idéal de neutralité scientifique revendiqué par certains de ses prédécesseurs, à commencer par Husserl, Heidegger endosse en conséquence clairement la thèse selon laquelle la recherche philosophique est toujours orientée, si ce n'est par nos préjugés, par nos « anticipations », ainsi que le formule très clairement le cours de 1920 : « Toute dé-struction phénoménologico-critique est liée à une anticipation (*Vorgriff*) – et, de ce fait, n'est pas de façon ultime originale et décisive, mais présuppose des expériences philosophiques fondamentales » (GA 59, 35/56). Une analyse philosophique, aussi originale se veut-elle, est donc déjà orientée, liée à des anticipations conceptuelles qui la précèdent. Pour autant, Heidegger précise aussi ici que l'anticipation conceptuelle n'est pas seulement une étape « préalable » à l'élaboration conceptuelle. À la différence d'une « ébauche préalable » (*Vorzeichnung*), l'anticipation (*Vorgriff*) ne se contente pas de recevoir un sens conceptuel déjà déterminé. Elle doit encore le conduire à la détermination, en le rapportant à une « expérience philosophique fondamentale » : elle n'est « décisive » qu'une fois inscrite dans une situation concrète et mobilisée dans un « acte phénoménologique » ajoute Heidegger (GA 59, 35/56).

À titre de première indication, on pressent donc que le *Vorgriff* est à la fois le point de départ de la méthode de compréhension philosophique, en ceci qu'il délivre l'anticipation conceptuelle qui oriente la compréhension du phénomène (anticipé par exemple en tant que « vie », « existence », « soi », etc.), mais

* FNRS, Université de Liège

¹. Cf. e.g. Fagniez 2014.

qu'il est aussi le point d'aboutissement de ce qu'il convient de s'approprier avec méthode. C'est ce que nous entendons préciser.

1. Anticipation et temporalité

Le concept d'« anticipation » (*Vorgriff*) est essentiellement thématiqué dans les *Anmerkungen* de 1919-21 (GA 9) et dans le cours de 1920, en particulier dans les « compléments ». Le concept a cependant été introduit, à notre connaissance, dès la fin du *Kriegsnotsemester* de 1919 (GA 56/57, 117). On en trouve également quelques occurrences dans le cours de 1919-20, *Grundprobleme der Phänomenologie* (GA 58). Comme le note avec justesse Philippe Quesne dans son livre précieux, *Les Recherches philosophiques du jeune Heidegger* (2003), l'analyse de ce concept de *Vorgriff* a été largement préparée par celle du concept d'« idée » (*Idee*) qui ouvre le *Kriegsnotsemester*. Or, qu'est-ce qu'une idée ? Selon l'usage pré-philosophique du terme, « idée » signifie d'abord « une représentation obscure, un pressentiment nébuleux, une pensée qui n'est pas encore parvenue à la clarté [...] ce qui n'amène aucune certitude, ce qui ne fonde pas de savoir univoque sur le contenu de quelque chose » (GA 56/57, 12). Cependant, plus techniquement, et de manière plus positive, une « idée » caractérise également une forme d'éclairage spécifique. Car l'idée se distingue en ceci qu'elle ne détermine pas complètement son objet mais qu'elle se contente d'en proposer ce que Heidegger nomme une « illumination aphoristique » (*eine gewisse aphoristische Erhellung*) (GA 56/57, 13). L'éclairage formel de « l'idée » manifeste ainsi les « moments caractéristiques » d'un phénomène tout en laissant son matériau indéterminé. Dans la même ouverture, Heidegger propose la formulation suivante : l'« idée » se caractérise par sa « détermination déterminée » alors que l'objet matériel qu'elle « éclaire » se distingue par son « indétermination déterminée ». L'idée est « elle-même définitivement déterminée, rien n'est laissé ouvert dans son sens, c'est une détermination déterminée » (GA 56/57, 14) mais l'objet qu'elle se contente d'« éclairer » de manière déterminée est quant à lui « toujours indéterminé ». Il résulte de cette définition que l'« idée » est caractérisée, dès les premières lignes du séminaire d'ouverture des cours de Fribourg, par son éclairage exclusivement *formel*. Or, le *Vorgriff* se caractérise aussi par le caractère formel de sa détermination.

Le cours ultérieur du semestre d'hiver 1919-20 fournit quelques indications sporadiques sur ce concept de *Vorgriff*, en particulier sur sa dimension temporelle. Heidegger précise qu'il convient d'entendre le préfixe « vor » dans *Vorgriff* en son sens quotidien (comme un « avant ») et de comprendre en conséquence que l'anticipation a d'abord un sens temporel en relation au « passé » : c'est une saisie de ce qu'il y avait « avant ». Anticiper, consiste alors à rendre le présent passé en considérant ce qui se présente à l'intuition comme provenant toujours d'une tradition antérieure. C'est la raison pour laquelle Heidegger suggère qu'il convient de rapprocher l'expérience conceptuelle de celle de la mémoire (GA 58, 186).

Cependant, dès le cours de 1919-20, Heidegger précise aussi que l'anticipation est de l'ordre de la « prévision » (*Vorschauen*) (GA 58, 254). En conséquence, l'intuition phénoménologique qui procède par anticipation est toujours de l'ordre d'un saisir « en avance » ce qui est à venir. D'un point de vue temporel, l'anticipation n'est alors pas seulement une saisie du passé ; c'est aussi, et surtout, une *prévision* de l'expérience *future* qui seule déterminera le concept. C'est une « saisie préalable », pour reprendre le choix de traduction du concept proposé par Guillaume Fagniez dans sa traduction du tome 59 de la *Gesamtausgabe*.

Plus fondamentalement peut-être, le cours de 1920 nous invite à nous libérer de l'acception chronologique quotidienne du préfixe « vor » afin d'entendre le préfixe en son sens logique authentique : c'est ce qui est originel. Le rôle du *Vor-griff* se précise en conséquence. Anticiper, ce n'est pas seulement recevoir un concept déjà déterminé par la tradition. Comme indiqué d'emblée, l'anticipation

renvoie à ce que nous appelons des « expériences fondamentales » et, partant, à la sphère propre de l'origine, à laquelle tout problème philosophique authentique se laisse reconduire ou, inversement, à partir de laquelle il doit être motivé de façon décisive (GA 59, 180/210).

Il en résulte que l'anticipation n'est jamais définitivement « première ». Comme Heidegger le confirme dans les suppléments du cours de 1920, « les anticipations se donnent en dernier lieu ; les relever appartient au *but* recherché » (GA 59, 181/211). L'anticipation consiste donc à nous orienter formellement, afin que nous soyons capables d'appliquer les concepts philosophiques de la tradition à l'expérience fondamentale qui contribuera à les déterminer authentiquement.

2. Anticipation et indication formelle

Les cours et les annotations du jeune Heidegger fournissent des indications précises quant à la méthode de ces anticipations. Les *Anmerkungen* de 1919-21, rédigées par Heidegger en réponse à la lecture de la *Psychologie der Welt-anschauungen* de Karl Jaspers, sont notamment très précieuses. Heidegger y reproche en effet à Jaspers d'avoir mal « saisi » ou mal « anticipé » les différents concepts de Kierkegaard dont il s'inspire par ailleurs (comme ceux de « vie » et d'« existence » en l'occurrence). Il clarifie *a contrario* la méthode philosophique de l'anticipation susceptible de saisir authentiquement ces différents concepts. Le but de cette méthode, nous dit Heidegger, est de saisir la richesse de sens des concepts – « qui “sont” “partout” dans l'expérience de la vie facticielle (et donc aussi dans les sciences et dans la philosophie) » (GA 9, 9) – afin de comprendre tout à la fois la tradition d'où ils proviennent et le phénomène qu'ils entendent décrire. Or, pour « amener les anticipations à une caractérisation *encore* plus aiguë » (GA 9, 8-9), la méthode requiert que « la considération soit comprise dans la perspective d'un retour sur soi » (GA 9, 8). Comme le confirme parallèlement le cours de 1920 que nous mentionnions (GA 59, 35 et 180), c'est à la condition de rapporter ces anticipations à l'expérience originaire où elles prennent sens, en se les *appropriant* et en les appliquant à la vie qui nous est *propre*, que le sens conceptuel de concepts comme ceux de « vie », « soi » ou « histoire » peut se déterminer. Le concept préfiguré, qui se donne par une ébauche préalable, ne devient donc une anticipation authentique que quand le philosophe parvient à en faire lui-même l'expérience et à en « accomplir » le sens en le rapportant à une « expérience fondamentale originale » (GA 59, 181/211).

Dans les *Annotations*, Heidegger précise le nom de la méthode susceptible de réactiver le sens des anticipations : il s'agit de la fameuse « indication formelle » (*formale Anzeige*). L'indication formelle, nous dit clairement Heidegger dans les *Annotations*, « surgit » (GA 9, 9) en effet avec l'anticipation qu'elle contribue à déterminer. Anticipation et indication formelle partagent alors « la même source de sens ». Seule cette méthode d'analyse critique permet d'éviter le piège dans lequel est tombé Jaspers, c'est-à-dire permet d'éviter de « tomber, hors de toute attitude critique, dans une conception déterminée de l'existence du genre de celle de Kierkegaard ou de Nietzsche » (GA 9, 11).

Comment procède ce mouvement de détermination de l'indication formelle qui transforme la réception purement formelle des concepts traditionnels en ces « véritables déterminations concrètes » (GA 9, 9) que sont les *Vorgriffe* pleinement déterminés ? Par dé-struction, comme évoqué d'emblée. La réception préalable d'un concept, hors de toute attitude critique, n'est pas en effet, à proprement parler, une « anticipation ». Dans le cours de 1920, Heidegger parle plutôt de « *Vorzeichnung* » (« ébauche préalable ») ou encore de « *Vorwegnahme* » (« préfiguration ») pour caractériser la réception purement formelle d'une teneur de sens (*Gehaltsinn*) conceptuelle. Or Heidegger précise clairement que seule une expérience authentique de « dé-struction » est susceptible de transformer les « préfigurations » en « des anticipations originellement motivées » :

Dans l'accomplissement original authentique de la dé-struction (*Destruktion*) en question, les anticipations à relever sont déjà préfigurées (*vorweggenommen*), même si ce n'est pas de façon pleinement explicite – cela, c'est précisément la mise en œuvre de la dé-struction qui l'opère –, et guident la dé-struction qui vient en un second temps. La préfiguration (*Vorwegnahme*) elle-même s'accomplit en des expériences fondamentales originales – et à partir de là en des anticipations (*Vorgriffen*) originellement motivées – de celui là-même qui philosophe (GA 59, 180/211).

Aussi, le mouvement qui transforme l'ébauche préalable/préfiguration en une anticipation « originellement motivée », « accomplie » en une « expérience fondamentale originale », est mise en œuvre par une « dé-struction ».

Qui plus est, Heidegger introduit plusieurs distinctions conceptuelles susceptibles de caractériser plus avant le mouvement de cette redétermination du sens conceptuel. Techniquement, ce qui est donné par la préfiguration de l'anticipation, c'est le *Gehaltssinn* du concept philosophique : sa « teneur de sens ». Ainsi que la définit le cours de 1921-22, la « teneur » caractérise « le ce sur quoi et le ce vers quoi de la relation » (GA 61, 33). La teneur, délivrée par préfiguration, est purement formelle en ceci qu'elle ne délivre aucune information sur la matière ou le « contenu » (*Inhalt*) du phénomène visé, ni même sur la manière dont on s'y rapporte (« *das Wie des Weges* », « le comment on s'y rapporte » (GA 61, 32)). L'analyse de la teneur de sens d'un concept est donc opérée par diverses ébauches (*Vorzeichnungen*) conceptuelles, non

thématiques, qui indiquent un objet, pour ainsi dire « vide », dont l'indication est cependant « décisive » (GA 61, 33) dans la mesure où elle donne une orientation à la compréhension conceptuelle. Il ne s'agit cependant là que de la première étape de la méthode. Pour obtenir une indication plus précise du concept – et donc des anticipations plus aigües –, il convient par la suite d'interroger le « sens référentiel » (*Bezugssinn*) de ces différents *Gehaltssinne*. En effet, pour obtenir une première détermination (toujours formelle) des anticipations, il faut encore analyser « les modes d'accès à ce qui est visé dans les significations évoquées, à ce qu'il est et à comment il est » (GA 59, 60/82). Il convient donc de caractériser plus avant la manière dont on se réfère à ces préfigurations – à ces *Gehaltssinne*. Notons que la tâche dévolue à l'indication formelle est précisément d'opérer ce passage du *Gehaltssinn* au *Bezugssinn*. *L'indication formelle consiste donc à indiquer la manière dont on se réfère à une teneur de sens conceptuelle et à déterminer ainsi d'authentiques Vorgriffe.*

Il reste que ces « anticipations » formelles, déterminées par indication formelle, ne sont pas elles-mêmes d'authentiques « concepts philosophiques ». Comme le manifeste en effet le cours de 1919-20, seuls les « concepts expressifs » (*Ausdrucksbegriffe*), qui ne gagnent un contenu déterminé qu'au moment de leur accomplissement dans l'expérience, sont de véritables concepts phénoménologiques susceptibles d'indiquer le phénomène sans l'objectiver ou le dévitaliser. Aussi, une « anticipation » ne peut devenir un « concept expressif » qu'une fois rapportée à l'expérience fondamentale qui lui permettra de manifester son « sens d'accomplissement » (*Vollzugssinn*).

Afin de donner corps à ces indications méthodologiques, il convient de les rapporter à l'analyse de l'exemple d'un concept particulier. Ainsi pourrions-nous mieux saisir leur articulation et en déduire quelques conclusions sur le statut des concepts philosophiques chez le jeune Heidegger.

3. Anticipation et concept

Dans le cours de 1920, *Phänomenologie der Anschauung und des Ausdrucks*, Heidegger analyse le processus de détermination d'un concept précis, le concept d'« histoire », dont l'étude va nous permettre d'appliquer nos distinctions préalables. Selon Heidegger, il existe au moins six *Vorzeichnungen* ou « ébauches préalables » du concept d'« histoire » qui indiquent la teneur de sens du concept : 1/ L'histoire comme science historique, 2/ l'histoire comme « région réelle », champ de faits, 3/ l'histoire comme tradition, 4/ l'histoire comme institutrice de la vie, en tant que passé disponible, 5/ l'histoire au sens d'« avoir une histoire », 6/ l'histoire comme événement, incident. Il s'agit donc de six « ébauches » du concept d'histoire dont nous héritons, en tant que philosophes, dès que nous commençons à nous intéresser à un phénomène historique. Pour obtenir une « anticipation » plus aigüe de ces ébauches, il convient encore d'adopter une attitude critique à leur égard en interrogeant notre *Bezugssinn* aux différentes teneurs de sens du concept « histoire ». Il faut donc parvenir à indiquer la manière dont nous nous *référons* au sens du concept d'histoire dans notre analyse du phénomène historique en question : par exemple, il faut indiquer si nous nous y référons sur le mode de ce qui est expérimenté, de ce qui a eu lieu, ou de ce qui revêt une forme d'intérêt, etc. C'est seulement par cette indication, qui n'est autre qu'une « indication formelle », que l'ébauche préalable du concept d'histoire, dont nous disposons d'emblée, gagne en détermination et devient une anticipation formelle plus authentique. En guise d'illustration, nous considérons un phénomène comme « historique » en ceci qu'il s'agit d'un « événement » (teneur de sens) que nous avons nous-même expérimenté (sens référentiel) ; ou parce qu'il s'agit d'un « événement traditionnel » (teneur de sens) dont nous avons appris qu'il avait eu lieu récemment (sens référentiel) ; ou encore d'une « date historique que nous avons apprise à l'école » (teneur de sens) qui nous intéresse de manière réflexive (sens référentiel), etc. Ainsi obtenons-nous différentes « anticipations » du concept d'histoire.

Il importe de comprendre que les *Vorgriffe* ainsi acquis sont des concepts purement formels qui se caractérisent, tout comme ce que Heidegger appelait encore des « idées » en 1919, par leur « indétermination concrète » (GA 59, 48/70). L'anticipation, indiquée par « indication formelle », est certes *formellement* déterminée. C'est bien le « caractère de base » (*Ansatzcharakter*) de l'accomplissement (GA 61, 33), son point de départ pourrait-on dire. Plus exactement, l'anticipation « indique la direction, trace le chemin » (GA 61, 34). Cependant, cette même anticipation est aussi indéterminée quant à son contenu matériel. Comme le confirmera Heidegger dans le cours de 1920-21, « il n'y a pas d'insertion dans un domaine matériel ; au contraire : l'indication formelle est une *défense*, une *sécurisation* préalable qui garantit que le caractère d'accomplissement reste encore libre » (GA 60, 64/75). L'anticipation, élaborée par indication formelle, est donc matériellement indéterminée.

En conséquence, malgré son rôle directif fondamental, l'anticipation issue de l'indication formelle, ainsi que les concepts ou préconcepts formels qu'elle délivre, ne sont pas encore d'authentiques concepts phénoménologiques. Pour obtenir un véritable concept d'« histoire », pour reprendre notre exemple, il ne suffit donc pas d'indiquer la manière dont nous nous rapportons formellement à la teneur de sens d'une ébauche préalable. Encore faut-il « savoir d'où ces diverses significations tirent chaque fois leur sens, et où se trouve le sens original de tous les complexes de significations que nous avons indiqués, c'est-à-dire l'« origine » à partir de laquelle elles se développent » (GA 59, 49/71). Or ceci n'est possible, nous dit Heidegger, qu'à la condition d'indiquer « le rapport que nous avons au rapport » (GA 59, 42/84) qu'est le *Bezug*. Pour obtenir un concept pleinement déterminé, il faut en conséquence parvenir à indiquer la manière dont nous nous rapportons nous-mêmes, en tant que phénoménologues, à cette référence, dans une expérience d'accomplissement : il faut indiquer ce que Heidegger nomme le « sens d'accomplissement » (*Vollzugssinn*) de l'anticipation. Aussi, pour prolonger l'analyse de notre exemple précédent, pour indiquer le *Vollzugssinn* du concept d'histoire, encore faut-il préciser *comment* nous avons expérimenté nous-même un événement passé ou *comment* nous avons appris qu'un événement était traditionnel et *comment* nous l'éprouvons nous-même en tant que traditionnel, comment nous nous intéressons à telle bataille historique et quel sens cela a pour nous de considérer cette connaissance comme un savoir, etc. C'est donc à la condition d'indiquer la relation que nous avons en propre à ces différentes références, en indiquant notre propre rapport au concept et la manière dont nous l'expérimentons, que nous pourrions espérer obtenir un concept authentiquement phénoménologique d'« histoire ».

L'analyse, qui s'applique au concept d'histoire, peut être reconduite aux autres concepts phénoménologiques. Pour prendre un autre exemple qui intéresse particulièrement le jeune Heidegger, pour obtenir un concept authentique d'« existence », encore faut-il parvenir à indiquer le sens du « suis » dans « je suis » en en faisant soi-même l'expérience. C'est la raison pour laquelle l'indication authentique de l'« existence » des premiers chrétiens requiert une conversion, du moins méthodologique, à leur mode de vie (GA 60, 82/93). Si l'indication de l'anticipation est donc purement formelle, celle des concepts phénoménologiques est nécessairement expérientielle.

Il en résulte que l'expérience joue un rôle fondamental dans la détermination ultime des concepts. En conséquence, il ne faut surtout pas considérer que les « anticipations » nous fournissent des concepts au sens déjà fixé. Pour citer Heidegger, il n'y a pas de « donation absolue, voire apriorique » du sens (GA 59, 178/209). Les anticipations ne fournissent en aucun cas une « conceptualité rigoureuse et disponible de façon univoque » (GA 59, 178/209). Au contraire, pour mener à terme l'anticipation, il convient de comprendre que la « signification » des concepts se détermine ultimement dans « une situation concrète » et dans des « complexes de significations » qui « ont la particularité de renvoyer mutuellement les uns aux autres en vue d'une compréhension vivante à partir d'une situation concrète » (GA 59, 179/209).

Il n'en reste pas moins que l'étape méthodologique qui nous a ici intéressée, l'étape qui procède à l'élaboration de l'« anticipation » – à savoir celle qui opère le passage de la « teneur de sens » (*Gehaltssinn*) au « sens référentiel » (*Bezugssinn*) du concept et qui opère par « indication formelle » – est une étape formelle. Nous pouvons déduire de ce constat que les premières étapes conceptuelles de la méthode philosophique de l'herméneutique de la facticité sont strictement *formelles*.

4. Remarques conclusives

Si les cours fribourgeois du jeune Heidegger dessinent bien une pensée autonome, nous considérons pour notre part que cette originalité se manifeste avant tout dans la méthode élaborée. S'y définit en effet une nouvelle manière de pratiquer la philosophie, de décrire et d'analyser les phénomènes. Or le concept de « *Vorgriff* », dont nous avons tenté d'analyser la genèse et les strates de détermination, est un maillon essentiel de cette méthode. Nous en déduisons que l'anticipation n'est pas un concept périphérique des premiers cours de Heidegger mais qu'il joue un rôle fondamental dans l'économie de l'herméneutique de la facticité.

Comme nous avons cherché à le montrer, l'analyse de l'anticipation permet tout à la fois de comprendre comment se détermine un concept authentiquement philosophique (phénoménologique) et la manière dont le phénoménologue doit procéder. Plus généralement, il nous semble que le problème de l'« anticipation » illustre les problèmes méthodologiques fondamentaux ainsi formulés dès le cours du semestre d'hiver 1919-20 : « Que signifie donc que quelque chose est *simplement prédonné* ? En quel sens

une telle chose est-elle possible ? » (GA 58, 27). C'est bien la possibilité de la réception critique de la tradition que met en jeu l'analyse du concept d' « anticipation ».

Plus spécifiquement, le rôle méthodique fondamental du concept d' « anticipation » permet de clarifier la nature singulière de la nouvelle phénoménologie qu'entend fonder le jeune professeur de Fribourg, justement appelée « phénoménologie *herméneutique* » ou « *herméneutique* de la facticité ». Pour le dire simplement, il nous semble que c'est du fait de sa dimension « anticipatrice » que la compréhension heideggerienne est fondamentalement « herméneutique ». À ce titre, il est tout à fait significatif que la notion de « *Vorgriff* » soit introduite au moment même où Heidegger introduit le concept d' « intuition herméneutique », à savoir à la fin du *Kriegsnotsemester*. Comme le précise explicitement Heidegger, ce qui confère à l'intuition un caractère « herméneutique », c'est précisément le fait qu'elle se caractérise comme la « formation phénoménologique originaire de *Rück- und Vorgriff* (reprise conceptuelle et anticipation) » (GA 56/57, 117). Plus généralement, toute intuition est toujours déjà précédée par un *Vorgriff* qui lui confère une dimension nécessairement compréhensive (même si pré-expressive). Aussi, la juste compréhension du rôle du concept méthodologique d' « anticipation » nous paraît fondamentale pour comprendre le caractère herméneutique de la méthode de la nouvelle phénoménologie mise en place. Il conviendrait de développer davantage ce premier résultat mais il nous semble avoir été déjà bien mis en évidence dans la littérature secondaire².

Nous souhaitons davantage insister sur un deuxième résultat qui découle de l'analyse du concept d'anticipation. L'introduction du concept s'accompagne en effet d'une révision assez substantielle de la notion même de concept philosophique – et même plus largement de « concept » – ce que manifeste d'emblée la proximité des termes *Vorgriff* et *Begriff* dans la langue allemande. Ainsi que l'annoncent explicitement les *Annotations* sur Jaspers, l'enjeu de l'indication formelle qui procède par anticipation est bien de repenser le sens et le statut de « tous les concepts philosophiques et de toutes les connexions conceptuelles » (GA 9, 10-11). Comme indiqué précédemment, la méthode de l'anticipation manifeste en effet le fait que les « concepts philosophiques », comme ceux de « vie », « soi », « existence », « histoire », etc., se caractérisent par le caractère formel de leur détermination et inversement par le *caractère indéterminé de leur contenu*. De tels concepts présentent en conséquence un caractère « oscillant, vague, divers, fluctuant » (GA 60, 3/13). Comme le précise encore explicitement Heidegger : « le fait qu'ils restent toujours incertains fait partie des concepts philosophiques eux-mêmes » (GA 60, 3/13). En introduisant la notion d' « anticipation », Heidegger manifeste donc le fait que les concepts philosophiques, déterminés formellement par anticipation, se caractérisent par cette potentielle fluctuation provisoire quant à leur détermination matérielle. Le tort de la tradition philosophique (ou scientifique) serait d'avoir tenté de fixer leur sens. Car cette « indétermination », formellement déterminée, présente le mérite de laisser indéterminée, et donc libre, ce que Heidegger nomme la « direction des connexions de sens » (GA 59, 33) qui ne peut se fixer que lors d'une expérience située. L'anticipation formelle manifeste donc le caractère non déterminé du contenu matériel des concepts ; une indétermination qui est cependant levée au moment de leur application en contexte³.

Qui plus est, la méthode anticipatrice révèle la dimension formelle des concepts ou du moins des anticipations ou pré-concepts phénoménologiques. En effet, comme montré précédemment, l'« *Idee* » du *Kriegsnotsemester*, comme par la suite le « *Vorgriff* » se caractérisent par une forme d'éclairage spécifique qui manifeste la forme du phénomène, sa « forme catégorielle » serait-on tentée de dire, sans pour autant avoir accès à son matériau. D'un point de vue doxographique, il nous semble exister une parenté évidente entre cette conception de l'idée puis de l'anticipation conçues comme « illumination formelle » et la conception laskienne de la « catégorie constitutive » dont le travail de détermination se présente également comme un « *Klarheitsmoment* » (Lask 1923, 75/96). La catégorie, chez Lask, se contente en effet d'entourer (*umgreifen*) le matériau de son halo sans pour autant le « pénétrer » tout en manifestant sa

². Cf. e.g. Kisiel 1993, Van Buren 1994, Quesne 2003, Arrien 2014.

³. Pour cette raison, il nous semble que l'on trouve chez le jeune Heidegger plusieurs préfigurations de ce que l'on a nommé par la suite la théorie « prototypique » des concepts (Margolis & Laurence 2011) – dont la théorie des « airs de famille » du second Wittgenstein est classiquement présentée comme paradigmatique. Les analyses de Heidegger sur l'indétermination préalable des concepts, hors contexte d'application, présentent du reste une certaine proximité avec les réflexions menées au début du XX^e siècle par les différents héritiers de Brentano qui se sont intéressés au caractère « indéterminé » et « vague » des concepts et à leur sensibilité au contexte, à commencer par Brentano lui-même, Marty (et Landgrebe) et Bühler. Sur ces questions, cf. Mulligan (1990). Nous ne pensons cependant pas que Heidegger ait exercé une quelconque influence sur ces différents auteurs.

« *Bewandtnis* » (Lask 1923, 76/96)⁴. Indépendamment de l'importance de cette référence à un certain formalisme de type « laskien », il est manifeste que Heidegger met ici l'accent sur le fait que les concepts authentiquement philosophiques, que Heidegger présentera comme des *Ausdrucksbegriffe* issus du mouvement de l'expérience phénoménologique elle-même, sont toujours d'abord anticipés par des pré-concepts ou anticipations *formels*. Car seule cette précision permet de comprendre comment les concepts phénoménologiques, que l'on peut considérer à juste titre comme des concepts expérientiels – en ceci qu'ils ne déterminent leur *Vollzugsinn* qu'une fois expérimentés en première personne dans une situation donnée – ne sont pas pour autant des concepts privés (propres à celui qui les expérimente), subjectifs (issus d'une représentation mentale) et à usage unique. Selon notre interprétation, c'est précisément parce qu'ils sont anticipés par une *forme, en tant que* « existence », « histoire », « temps », etc., que les concepts phénoménologiques sont d'authentiques *concepts*, universels et compréhensibles en troisième personne. Il en résulte que si l'un des apports majeurs de la phénoménologie herméneutique sur les « concepts » consiste bien à les avoir considérés comme des concepts expressifs indexés sur l'expérience, il ne faut pas pour autant oublier que l'herméneutique de la facticité se caractérise aussi par son insistance sur la dimension formelle des anticipations ou pré-concepts qui anticipent ces concepts et leur assurent une armature universelle.

Bibliographie

GA 59. *Phänomenologie der Anschauung und des Ausdrucks. Theorie der philosophischen Begriffsbildung*. Trad. fr. G. Fagniez. *Phénoménologie de l'intuition et de l'expression. Théorie de la formation des concepts philosophiques*. Paris : Gallimard, 2014.

GA 60. *Phänomenologie des religiösen Lebens*. Trad. fr. J. Greisch, *Phénoménologie de la vie religieuse*. Paris : Gallimard, 2012.

ARRIEN, Sophie-Jan. 2014. *L'inquiétude de la pensée. L'herméneutique de la vie du jeune Heidegger (1919-1923)*. Paris : Presses Universitaires de France.

COURTINE, Jean-François. 2007. *La cause de la phénoménologie*. Paris : Vrin.

DASTUR, Françoise. 2007. *Heidegger*. Paris : Vrin.

FAGNIEZ, Guillaume. 2014. « La *Destruction* : d'une historicité à l'autre », *Revue philosophique de Louvain* 112, 525-548.

GAUVRY, Charlotte. 2014. „Kategorie und Formbegriff. Von Lask zu Heidegger“, *Internationales Jahrbuch für Hermeneutik* 13, 225-248.

GAUVRY, Charlotte. 2017. « Catégorie constitutive et catégorie réflexive chez Emil Lask. Un formalisme à l'orée de la phénoménologie », *Les Études philosophiques* 173, 401-411.

KISIEL, Theodor. 1993. *The Genesis of Heidegger's Being and Time*. Berkeley & Los Angeles: University of California Press.

LASK, Emil. 1923. *Die Logik der Philosophie und die Kategorienlehre*, in *Gesammelte Schriften*, Bd. 2. Tübingen: J.C.B. Mohr. Trad. fr. J.-F. Courtine et al. 2002. *La logique de la philosophie et la doctrine des catégories*. Paris : Vrin.

MARGOLIS, Eric & LAURENCE, Stephen. 2011. “Concepts,” *The Stanford Encyclopedia of Philosophy*, Edward N. Zalta (ed.). URL: <https://plato.stanford.edu/archives/spr2014/entries/concepts/>

MULLIGAN, Kevin. 1990. “Marty's Philosophical Grammar,” in *Mind, Meaning and Metaphysics*, K. Mulligan (ed.). Dordrecht: Kluwer, 11-27.

QUESNE, Philippe. 2003. *Les Recherches philosophiques du jeune Heidegger*. Dordrecht: Kluwer.

VAN BUREN, John. 1994. *The Young Heidegger. Rumor of the Hidden King*. Bloomington: Indiana University Press.

⁴. Cf. e.g. Dastur 2007 (chapitre 1), Courtine 2007 (chapitre 5). Je me permets de renvoyer aussi à Gauvry 2014 et 2017.

